



«L'union fait la force!» : deux ans plus tard

Editorial

J.-M. Gaspoz

J. Cornuz

A. Pécoud

A. Perrier

G. Waeber

Le 30 janvier 2008, les médecins à la tête des quatre services académiques responsables de la formation postgraduée en médecine interne générale de Suisse romande signaient un éditorial commun intitulé «L'union fait la force!».¹ Et ensuite ?

Comme chaque année depuis 2007, ce numéro de la *Revue médicale suisse* est conçu conjointement par ces mêmes quatre services hospitaliers et ambulatoires du CHUV-PMU et des HUG. Cette union-là continue, grandit et se fortifie.

Sur chacun de nos sites, également, nous démontrons à quel point sont cruciales la collaboration et la solidarité entre les services de médecine

«... Nous avons proposé un seul programme de formation et une société de discipline unique ...»

interne générale hospitaliers et ambulatoires, même si la tradition voulait que les premiers soient plutôt dans la ligne de la médecine dite interne et les autres de la médecine dite générale. Nous partageons la même préoccupation quant à une prise

en charge des patients dans leur globalité. A l'heure de la médecine «high-tech», ce parti pris, presque philosophique, en faveur du généralisme,² est loin de faire l'unanimité à l'intérieur comme à l'extérieur de nos institutions. C'est ensemble que nous parvenons le mieux à le défendre et à convaincre.

A part nos missions concernant les soins aux patients et la recherche, nos services sont investis d'une autre responsabilité majeure : la formation des médecins de premier recours de demain, qu'ils soient «internistes» ou «généralistes». Ceci implique inmanquablement des *curricula* de formation établis conjointement, ainsi que des plans de carrières et des filières construits ensemble. Comment pourrions-nous nous soustraire à cette exigence intrinsèque à nos fonctions, poursuivre l'«Alleingang» et ne pas abattre les murs ?

Toutefois, notre éditorial de 2008 et un des articles que nous avons signés dans ce même numéro³ mettaient l'accent sur deux autres problématiques : – celle des programmes de formation postgraduée de la Société suisse de médecine interne et de la Société suisse de médecine générale distincts ; – et celle de l'existence de deux sociétés médicales séparées. Notre position fut claire : nous avons proposé un seul programme de formation et une société de discipline unique. Deux ans plus tard, où en sommes-nous ?

Dès le 1^{er} juillet 2010, la Société suisse de médecine interne et la Société suisse de médecine générale proposeront un programme de formation postgraduée commun et un titre de spécialiste FMH commun, celui de «médecine interne générale». Les accords bilatéraux entre la Suisse et la Communauté européenne auront eu raison des dernières résistances, déjà érodées par des prises de position telles que celles des soussignés. Ces accords prévoyant une reconnaissance des titres, il existait un risque que les médecins généralistes suisses ne se voient assimilés, au niveau de leur titre, aux «médecins praticiens» européens, formés en trois ans.

Articles publiés
sous la direction des professeurs

Jean-Michel Gaspoz

Service de médecine de premier recours
Département de médecine
communautaire et de premier recours
HUG, Genève

Arnaud Perrier

Service de médecine interne générale
Département de médecine interne
HUG, Genève

Jacques Cornuz

Alain Pécoud

Policlinique médicale universitaire
CHUV, Lausanne

Gérard Waeber

Service de médecine interne
Département de médecine interne
CHUV, Lausanne



Leur seule possibilité de faire reconnaître leur niveau de formation, plus conséquent, a consisté à choisir un titre européen de spécialiste qui corresponde à leur profil: le titre de «spécialiste en médecine interne générale». Tout n'est pas gagné, mais les négociations visant à cette reconnaissance par Bruxelles vont dans le bon sens.

Après de nombreuses réunions et discussions, dont une «Klausur» du Collège suisse de médecine de premier recours à Interlaken en janvier 2008, la Société suisse de médecine générale, la Société suisse de médecine interne et la Société suisse de pédiatrie ont porté sur les fonts baptismaux, le 19 septembre 2009, l'Association des médecins de famille et de l'enfance suisse (Berufsverband Haus- und Kinderärzte Schweiz).

«... La jeune génération se reconnaît mal dans les sectorisations d'antan ...»

Née de la manifestation de souffrance et de «ras-le-bol» du 1^{er} avril 2008, cette association consolidée parlera d'une seule voix au nom des médecins des trois sociétés de spécialités pour défendre leurs intérêts professionnels et tarifaires.

En deux ans, des pas importants ont donc été réalisés dans le sens d'un rapprochement des médecins internistes et généralistes suisses. Toutefois, nous ne sommes pas au bout du chemin. Une association concentrée sur la défense d'intérêts professionnels et tarifaires n'est pas conçue pour penser la formation postgraduée et continue de ses médecins, de même que leur ouverture sur la recherche. Ce rôle revient à une société de spécialité, correspondant au titre FMH délivré. Dans l'immédiat, aussi bien la Société suisse de médecine interne que la Société suisse de médecine générale délivreront le nouveau titre FMH de «médecine interne générale». La logique voudrait qu'un titre FMH unique soit représenté par une société de spécialité unique. L'union qui représentera la force des internistes et des généralistes serait ainsi complète: une société unique de défense d'intérêts professionnels; une société unique de spécialité régissant et garantissant la formation. Cette union forte est indispensable, à l'heure où ce profil de médecin va être amené à jouer un rôle clé dans l'organisation en réseau du futur système de santé suisse. L'excellence de leur niveau de formation s'avérera cruciale.

Ne soyons pas naïfs. Les rivalités du passé ont laissé des traces et de l'amertume. Permettez que les soussignés, qui côtoient quotidiennement la jeune génération, vous le disent: la jeune génération se reconnaît mal dans les sectorisations d'antan. Sectorisations ou sectes? Chacun appréciera.

Les institutions académiques américaines ont vu l'essor de plusieurs disciplines axées sur la pratique ambulatoire dans les années 80: divisions de «family practice»; divisions de «general internal medicine»; divisions de «primary care medicine». Cet effilochement a fait long feu. Plusieurs centres académiques de la côte Est des Etats-Unis et du Canada affichent fièrement les résultats cliniques et scientifiques de leurs «divisions of general internal medicine and family practice». Ce label pourrait-il déclencher un déclic sémantique en Suisse? ■

Bibliographie

1 Perrier A, Gaspoz JM, Cornuz J, Pécoud A, Waeber G. «L'union fait la force!» Rev Med Suisse 2008;4:259.

2 Pécoud A, Cornuz J. Le généralisme au milieu du gué. Rev Med Suisse 2009;5:2371-2.

3 Perrier A, Cornuz J, Gaspoz JM, Pécoud A, Waeber G. Vers une société unique de spécialistes en médecine générale et interne en Suisse? Rev Med Suisse 2008;4:262-72.